

Le roman du FN à Brachay

L'écrivain haut-marnais Thierry Beinstingel sort son nouveau roman "Faux nègres" chez Fayard. Au centre de l'intrigue un petit village français colonisé par l'extrême droite. Toute ressemblance avec Brachay n'est pas nécessairement fortuite...

Langrois habitant à Saint-Dizier, Thierry Beinstingel n'a peut-être pas choisi la date de parution de son nouveau roman. Faux nègres sort chez Fayard en ce mois d'août à quelques jours de la rentrée politique de Marine Le Pen... à Brachay ce samedi 30 août. Car au cœur de ce livre on y trouve un village "Ici" ausculté par un journaliste venu de "Là-bas" et qui a massivement voté pour un parti d'extrême droite lors des dernières présidentielles.

Évidemment chacun pense très fort à Brachay et ses 58 habitants. C'est ici en effet que la candidate du FN a fait son

meilleur score en 2012 avec 72 % des voix. Depuis, elle en a fait son fief de campagne revenant chaque année jusqu'en 2017, « pour y fêter la victoire », a-t-elle promis l'année dernière. « Ce n'est pas un livre sur mon indisposition à l'égard du Front national, je ne juge pas », indique Thierry Beinstingel. En effet, l'écrivain reste dans une fiction matinée de réel. Il a d'ailleurs rencontré le maire, Gérard Marchand, nouvel encarté au parti lepéniste.

C'était l'année dernière pour un article qu'il produit pour le journal Libération. « Les gens de Brachay n'ont rien demandé, Le Pen se comporte comme le hobereau du village, la châtelaine, c'est de l'abus de pouvoir », constate l'écrivain rappelant au passage la proximité de Cirey-sur-Blaise et de son hôte illustre, militant de la tolérance et des Lumières, Voltaire. L'auteur ne fait pas à proprement parler une analyse politique ou sociologique du phénomène. Il pose quand même une réflexion à base d'éléments historiques.



Thierry Beinstingel a promené ses "Faux nègres" à Brachay.

Le temps s'est arrêté

« Le propre du roman, c'est de fournir des questions », explique-t-il. Cependant il y voit comme le résultat toujours à l'œuvre

d'une certaine politique héritée de la III^e République, moment où se cristallise en France, le camp de la réaction sur fond d'affaire Dreyfus et d'antisémitisme. Le général Boulanger, le colonialiste Jules Ferry..., une France fixée comme pour toujours. « C'est resté figé, le contexte n'a pas changé, ces petits villages se sont constitués à ce moment-là », assure Thierry Beinstingel qui a capté aussi dans ce roman les mœurs de province telles qu'on les retrouve chez Flaubert.

La figure de Rimbaud parcourt aussi cette terre. Le titre du livre est d'ailleurs emprunté à un poème du Champardennais dans sa Saison en enfer. Les initiales de Faux nègres signent un dernier clin d'œil. Thierry Beinstingel ne se rendra pas samedi à Brachay, « par respect pour les habitants » ne souhaitant pas participer à la grande kermesse médiatique du Front national. Il poursuit la promotion de son nouveau livre avec une sélection pour le prix littéraire du Monde.

B. P.